

Jeux d'écriture : écrire un texte en paragraphe.

Extrait du roman de J. Riel lu en littérature.



Un meurtre en Islande

... où Leiv, le facétieux, le farceur, la vraie petite peste de la ferme, cesse de rire et mûrit tout à coup...

un alinea.

Leiv Steinursson était en train de rire aux éclats au moment où son père fut assassiné. Et cela n'avait rien d'étrange. Parce qu'à l'instant même de l'assassinat, l'oncle de Leiv, Helge, trébuchait sur une corde que Leiv avait tendue entre le puits et la porte de l'étable et s'étalait la tête la première, en plein dans une bouse de vache encore fumante.

Le rire de Leiv résonnait entre les bâtiments de la ferme, et il fonça sur le toit herbeux de la bergerie où il savait que son oncle ne pourrait pas l'attraper.

Mais le soir venu, quand les valets de Steinur, le père de Leiv, apportèrent la nouvelle de son assassinat, Leiv cessa de rire. Il se mordit les lèvres jusqu'au sang pour ne pas pleurer, contrairement à ses petits frères et sœurs qui eux pleuraient à chaudes larmes. Il alla se réfugier contre son cheval, Gule, d'abord pour se faire le serment de tuer Thorstein, l'assassin, afin de venger son père, ensuite pour pleurer toutes les larmes de son corps, à en détremper la crinière de Gule.

Quand on change de paragraphe c'est qu'on parle d'une autre chose. (Monco)

Titre du chapitre

un résumé

premier paragraphe (S)

Leiv fait une farce à son oncle pendant que son père est assassiné.

Leiv se réfugie sur la grange.
Le changement de lieu

Année de la mort du père.
Christiane.

Recopier « en paragraphes » la suite du texte :

Pendant ces mois, Leiv ne fit aucune mention de son père. Lui, dont les lettres en avaient jusqu'à présent fait la peste de la ferme, devint bizarrement calme et docile.

Mais les choses ne devaient pas se passer ainsi.

Quand Thorstein de Stoðkarnaes, lors du thing, l'assemblée des hommes libres, fut condamné à trois ans de bannissement hors d'Islande, Leiv disparut de la ferme.



Un meurtre en Islande

... où Leiv, le facétieux, le farceur, la vraie petite peste de la ferme, cesse de rire et mûrit tout à coup...

Leiv Steinursson était en train de rire aux éclats au moment où son père fut assassiné. Et cela n'avait rien d'étrange. Parce qu'à l'instant même de l'assassinat, l'oncle de Leiv, Helge, trébuchait sur une corde que Leiv avait tendue entre le puits et la porte de l'étable et s'étalait la tête la première, en plein dans une bouse de vache encore fumante.

Le rire de Leiv résonnait entre les bâtiments de la ferme, et il fonça sur le toit herbeux de la bergerie où il savait que son oncle ne pourrait pas l'attraper.

Mais le soir venu, quand les valets de Steinur, le père de Leiv, apportèrent la nouvelle de son assassinat, Leiv cessa de rire. Il se mordit les lèvres jusqu'au sang pour ne pas pleurer, contrairement à ses petits frères et sœurs qui eux pleuraient à chaudes larmes. Il alla se réfugier contre son cheval, Gule, d'abord pour se faire le serment de tuer Thorstein, l'assassin, afin de venger son père, ensuite pour pleurer toutes les larmes de son corps, à en détremper la crinière de Gule.

Le garçon qui voulait devenir un Être Humain

chaudes larmes. Il alla se réfugier contre son cheval, Gule, d'abord pour se faire le serment de tuer Thorstein, l'assassin, afin de venger son père, ensuite pour pleurer toutes les larmes de son corps, à en détremper la crinière de Gule.

Pendant des mois, Leiv ne fit aucune mention de son père. Lui, dont les bêtises en avaient jusqu'à présent fait la peste de la ferme, devint bizarrement calme et docile. Sa mère s'en inquiéta, et parla souvent avec l'oncle Helge du changement de comportement de Leiv. Et Helge promit d'emmener le garçon faire un voyage en Norvège l'été suivant.

Mais les choses ne devaient pas se passer ainsi.

Quand Thorstein de Stockanæs, lors du *thing*, l'assemblée des hommes libres, fut condamné à trois ans de bannissement hors d'Islande, Leiv disparut de la ferme.